

# Les préparats biologiques-biodynamiques de Hugo Erbe

## A - Compléments aux préparats donnés par Rudolf Steiner

### 1. Le préparat calcaire

#### *Pour encourager et harmoniser les effets du processus calcaire*

Le calcaire est une excrétion de l'évolution astrale animale, au cours de l'évolution de la Terre. Il fut secrété au début de la Lémurie, à partir d'une atmosphère protéique gélatineuse, dans laquelle il se trouvait présent, selon une substantialité ténue de type homéopathique. Il fut utilisé pour la constitution des squelette externes ou internes, selon le cas, du règne animal qui se formait lentement à cette époque et se retrouvait éliminé à la mort de ces animaux. De là se sont développées les formations calcaires à la surface de la Terre. Le processus calcaire cosmique conduisait déjà pendant la vie des organismes animaux à une prise en masse non vivante du calcaire dans leurs squelettes. Au cours des dépôts géologiques, ces squelettes déposés ont été compressés jusqu'à atteindre la densité de la substance minérale que nous connaissons actuellement. Les processus de vie actuels dans nos règnes naturels terrestres sont indépendants de l'existence substantielle minérale du calcaire dans les sous-sols. Mais les organismes des règnes naturels ont absolument besoin du processus calcaire pour développer une croissance harmonieuse. Pour devenir actif, celui-ci doit être stimulé dans l'atmosphère spirituel, là où est présent tout ce qui est élémentaire immatériel — d'une manière analogue aux substances homéopathiques dynamisées, soumises à des rythmes —. Ces processus sont indépendants de l'existence du minéral dans le sous-sol.

Le préparat est réalisé sous des conditions bien particulières à partir de spath calcaire finement broyé, en utilisant un organe formateur de calcaire chez le bovin, pour le dire nettement, un os long. Le préparat est pulvérisé de la même façon que la préparation silice donnée par Steiner au Cours aux Agriculteurs à Koberwitz (voir plus loin : *La fabrication des préparats biologiques-biodynamiques selon Hugo Erbe*).

### 2. Le préparat argile

#### *Pour encourager les énergies (forces) médiatrices entre les processus calcaire et silice.*

La glaise et l'argile sont des médiateurs entre les processus du calcaire, de même que dans son activité impliquée dans diverses matières analogues, et celles du silex/silice. La plupart des argiles renferment du calcium. Les produits de désagrégation de roches primitives, en particulier des feldspaths, sont leurs composants essentiels. La glaise est un médiateur de fécondité de tous les sols de culture. Elle est pourtant sans vie dans son habitat ordinaire, et doit par conséquent être vivifiée par un traitement particulier au moyen de petites quantités d'argile finement répandues sur les surfaces cultivées en agriculture et en jardinage.

La préparation est réalisée en utilisant une gorge d'un bovin, au travers de laquelle, [lorsque l'animal est vivant, *ndt*] se déroule un processus entre l'activité sensoriel et celle digestive, lequel est particulièrement évident chez les Ruminants. À ce préparat sont rattachées des conditions bien déterminées à respecter.

Le préparat argile est également un préparat à pulvériser qui est utilisé conformément aux indications du *Cours aux Agriculteurs*.

### 3. Le préparat chlorophylle

#### *Pour encourager les énergies d'assimilation lumineuse de la plante*

Le vert de la nature, la verdure, forme l'équilibre et l'harmonie entre lumière et ombre. Le vert vivant de la feuille (chlorophylle) provoque l'équilibre entre la lumière solaire vivante et sa « mort » dans la cellulose, laquelle se poursuit dans la lignification. Le botaniste parle d'assimilation du gaz carbonique de l'air, de sa transformation en hydrates de carbone, sous des combinaisons les plus diverses, dans les cellules végétales renfermant des grains de chlorophylle. La lumière solaire est ici le fournisseur d'énergie. Les êtres élémentaires qui affluent invisiblement dans la lumière solaire, en particulier Ondines et Sylphes, agissent en chimistes cosmiques au sein des grains de chlorophylle. Ces petits grains verts, sont absolument à voir comme des formes d'apparition physiques de ces êtres élémentaires mentionnés. Ils sont à la fois intercesseurs et précurseurs de l'intervention d'autres êtres de leur nature, comme les Êtres du feu (Salamandres), qui affluent dans la lumière solaires et « s'ensorcellent » dans les hydrates de carbone formés. Pour cela, ils ont besoin de la substance carbonée que la plante inspire sous la forme du gaz carbonique, comme plasticien et modelleur des structures végétales.

La perturbation des processus de respiration entre la Terre et le Cosmos relève des conséquences de l'industrialisation. Le jeu d'échanges réciproques entre les êtres élémentaires « supérieurs » et « inférieurs », entre Sylphes et Salamandres, d'une part, et Ondines et Gnomes, d'autre part, est perturbé, voire entravé complètement. De ce fait, les processus assimilatoires, nombreux et délicats dans les parties végétales renfermant la chlorophylle, sont plus ou moins entravés et affaiblis. L'utilisation du préparat chlorophylle a rendu un bon service dans cette situation environnementale qui s'aggrave constamment.

Rudolf Steiner a caractérisé le processus silice [ou silex, plus généralement en fait, car le même mot désigne la silice et le silex, terrible imprécision de la langue de nos cousins Germains ! *ndt*] comme le médiateur le plus important entre les activités des forces terrestres et cosmiques. Celui-ci se réalise — au moyen de la silice placée dans un état de répartition le plus ténu possible et homéopathique — dans l'environnement proche de la plante, mais il peut, selon la gravité des circonstances données, ne pas être suffisamment actif. Pour le restaurer dans cette activité, le **crystal de quartz** nécessaire [ce que **n'a jamais exactement prétendu** Rudolf Steiner, voir à ce propos : Dankmar Bosse : *Une image de la nature essentielle de l'orthose en vue de son utilisation dans la préparation silice de corne (traduit pour le Mouvement d'Agriculture Bio-dynamique) ndt*] à servir de médiateur aux activités du Cosmos, est renforcé par un gemme de quartzite et allié aux substances exigées pour l'activité dans le terrestre comme le magnésium et le feldspath potassique [dont l'orthose est précisément une illustration, voir la référence de Dankmar Bosse, ci-dessus, *ndt*].

« La silice crée de l'extérieur vers l'intérieur ; le magnésium en entrant à l'intérieur ! » (*Une expression de Hugo Erbe introduite ultérieurement, n.d. l'éditeur*).

Le préparat est à considérer comme un « acte de soin » destiné à tous les êtres élémentaires.

Remarque de l'éditeur : *La magnésium offre la base de la formation de la chlorophylle verte des feuilles de la même façon que le fer est la base de ce qui donne sa coloration au sang, l'hématine dans l'hémoglobine.*

#### 4. Le préparat carbone

##### ***Pour encourager le processus de respiration éthérique de la Terre***

Remarque préliminaire de l'éditeur :

*Les êtres créateurs du monde spirituel ont besoin de la substance minérale, pour pouvoir mettre en œuvre leurs énergies dans la formation des corps physiques. La substance carbonée est porteuse des imaginations universelles, les images archétypes. Le carbone est la substance, dont ont besoin les « archétypes créateurs », ou les « conducteurs de travaux » des formes cristallines, végétales et animales — êtres dotés d'une auto-conscience (conscience de Je) — pour pouvoir développer leur activité. Comme l'organisme du Je humain forme, pour ainsi dire, le noyau de l'âme humaine, ainsi ces « conducteurs de travaux » forment-ils, en collaboration avec les esprits-groupes des végétaux, des animaux et aussi des minéraux, les « noyaux » de l'âme du monde, pour autant que celle-ci s'impose en se manifestant dans les processus de vie. L'entrelacement du Je universel, de l'âme universelle, des éthers universels et des substances physiques s'accomplit en étant humecté de soufre et de phosphore, avec les « porteurs de lumière », sans lesquels aucun processus vivant ne peut se développer. Appuyée sur le calcaire et la silice, alliée ou dissoute par l'oxygène et*

*l'hydrogène, la substance carbonée modèle et structure en régissant, pour cette raison, ensemble avec l'azote porteur d'âme et le soufre porteur de lumière. Le penser du moine Berthold Schwarz, s'adressait déjà à la chimie dans la droite ligne de la tradition alchimique, et il en pressentait quelque chose lorsqu'il eut l'idée de mélanger, pour découvrir la Pierre philosophale, le charbon, le salpêtre et le soufre, avec le résultat qu'il découvrit la poudre (à canon, ndt). (Que ce soit une légende, elle fut pourtant bien découverte.) Ces substances ne tolèrent pas l'état minéral, c'est pourquoi elles « explosent dans l'air ». Mais, au sein du processus de vie, elles travaillent et collaborent ensemble. Ces indications, dont un fondement plus détaillé peut être retiré de la « Théosophie » de Steiner en liaison avec son Cours aux Agriculteurs, sont censées aider la compréhension de ce qui suit.*

Le processus de respiration éthérique de la Terre est largement perturbé, en particulier dans les régions plus ou moins industrialisées. Il doit être sans cesse re-stimulé. Comme base physique la plus importante, il dispose de la substance carbonée porteuse de l'éther de chaleur condensé. La substance carbonée demeure dans la couche terrestre supérieure dans un état non-vivant, aussi longtemps que l'oxygène, en tant que porteur des processus vivants aqueux et gazeux, n'entre pas avec lui dans un échange continu de forces cosmiques et terrestres, dont le bon déroulement harmonieux représente la condition nécessaire à une formation saine des structures celluloses de la plantes. Lors de ces processus, la plante, d'une part, et l'animal et l'homme, d'autre part, forment une communauté de vie interdépendante, au plan des nécessités vitales. Celle-ci inspire l'oxygène que les plantes relâchent [le jour, ndt] et ceux-là restitue aux plantes l'acide carbonique (H<sub>2</sub>CO<sub>3</sub>) [l'anhydride carbonique (qui est le vrai nom du CO<sub>2</sub>, ainsi nommé parce qu'il en est le précurseur dans l'eau : CO<sub>2</sub> + H<sub>2</sub>O = H<sub>2</sub>CO<sub>3</sub>, ndt)].

Il s'agit là d'une relation d'équilibre instable qui se déphase modérément selon des variations journalières et saisonnières. Que l'oxygène manque dans le sang, alors se produit l'asphyxie. Que le gaz carbonique manque à la plante, alors elle ne peut plus assurer sa structure statique indispensable. Cet échange entre les êtres produisant de l'oxygène et ceux qui en consomment, nécessite la coopération d'esprits qui gouvernent des rythmes, et ceux-ci, de leur côté, ont besoin de la collaboration des esprits élémentaires, en particulier des Sylphes. Lors de ces processus multi-différenciés, la préparation carbonée peut aider favorablement. C'est pourquoi elle doit être le plus régulièrement utilisée dans le jardinage et l'agriculture biologique-bio-dynamiques.

## **5. Le préparat estomac de vache**

### ***Pour aider la collaboration des êtres élémentaires***

#### **Remarque préliminaire de l'éditeur :**

*Sur l'essence et les Mystères du bovin, en tant qu'animal dont le système digestif en particulier, développe une extraordinaire vie archétype, sur laquelle Rudolf Steiner communiqua de profonds aperçus en la mettant en rapport avec la vie végétale et animale, associée à tous les processus de « type digestifs » qui se déroulent aussi dans l'atmosphère, à proximité immédiate de la surface du sol, dans les conférences de Dornach de l'automne 1923 rassemblées dans le cycle : L'homme en tant qu'harmonie du verbe universel créateur, formateur et organisateur (A 230). Cet aperçu fut également repris par lui dans le Cours aux Agriculteurs quelques mois plus tard. Ces deux aperçus peuvent servir à la compréhension de ce qui suit.*

Les quatre poches de l'estomac de la vache renferment l'alchimie cosmique la plus vaste, présente dans l'élément terrestre. Le sang d'une vache est porteur de l'individualité cosmique, de la « bovinité » (âme groupe). Par l'utilisation de ce sang, nous implorons la grande collaboration essentielle de cette entité. En utilisant le contenu de l'estomac de vache, nous permettons le prolongement d'un processus de désensorcellement pour les êtres élémentaires qui y avaient été conduits et engagés pendant le processus de digestion, en particulier ceux qui avaient été ensorcelés auparavant dans les processus de la croissance de la plante fourragère.

Par les stimulations ainsi provoquées, d'autre part, sont créées les conditions préalables nécessaires à une vivification, une stimulation de ces processus qui, après un « désensorcellement » réussi, mène à une « ré-ensorcellement » dans les microorganismes au sein du tas de compost, ou selon le cas dans le sol de culture, sur lequel on pulvérisa ensuite ce préparat.

Ce qui est décisif, c'est que les processus correspondants à la stimulation, à laquelle vise l'utilisation de ce préparat, ainsi qu'à la collaboration agissante demandée aux quatre groupes

d'êtres élémentaires, lesquels ont été caractérisés (par Steiner, *ndt*) comme « très applicables [*anwendbar*] ».

## 6. & 7. Le préparat Terre I et Terre II

*Pour l'amélioration du sol et l'harmonisation des effets des forces terrestres et cosmiques.*

Les préparations Terre servent à une amélioration du sol, en agissant de façon harmonisatrice entre le processus carbone-vie et celui cendre-mort. Le carbone, en tant que porteur de processus caloriques dans le domaine terrestre, est l'image terrestre des forces cosmiques originelles sorties de l'acte d'amour sacrificiel et substantiel des Trônes, réalisé lors de l'Ancien Saturne. Le carbone attire l'oxygène et forme, avec celui-ci et l'hydrogène porteur de chaleur, les innombrables combinaisons des hydrates de carbones [appelé vulgairement sucres, *ndt*]. Au sein des hydrates de carbone, le carbone est relié à un niveau très élevé aux énergies virginales des forces christiques (Mystères du pain). Dans les hydrates de carbone tous les êtres élémentaires des quatre éléments sont unis et « ensorcelés » selon un ordonnancement harmonieux, c'est-à-dire plongés dans une sorte d'état de sommeil inconscient. Dans le charbon, sont ensorcelés, ou fascinés de manière prépondérante des Gnomes, outre des Esprits du feu enchantés.

Dans la cendre, le *Caput mortuum* des Alchimistes, s'essentialise, conditionné par Ahrimane, la mort apparente du terrestre. Substance carbonée et cendre, préparées à partir de diverses substances entraînent dans une mesure particulière une harmonisation des activités des énergies cosmiques et terrestres. Elles sont à considérer comme une sorte de « soins destinés à l'œuvre accomplie » par les êtres élémentaires pour les périodes de leur action.

L'utilisation en outre du sang de taureau (bovidé mâle non castré), représente les fondement de vie pour le processus de matérialisation. L'utilisation supplémentaire du lait de vache, sang métamorphosé, est à comprendre comme un sacrifice destiné à l'édification matérielle d'un autre être.

### **Remarque de l'éditeur :**

*Dans la suite de ces idées, on peut entrer dans la vie de ces substances, par exemple, dans le phénomène que l'un est blanc et l'autre rouge et la raison pour laquelle précisément ces deux couleurs se présentent si fréquemment dans les contes populaires, et en particulier parmi les Rose-Croix allemands, souvent en relation au vert végétal.*

Avec le préparat I, on en appelle au pur monde astral des élémentaux ; il est à utiliser en automne en préparation de la fécondité à venir.

Avec le préparat II, on demande la collaboration, l'intercession, du Logos ; il est à employer au printemps, lorsque la végétation bourgeoonne, c'est un soutien aux énergies de résurrection.

## **B - Offrandes au monde élémentaire**

### **8. Le préparat des trois Rois Mages**

*En protection des effets produits par les forces adverses*

Les Trois Rois-Mages de l'Orient apportèrent à l'Enfant-Jésus de Bethléem, en représentant de la Sagesse des Mystères, les offrandes de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Selon la description de Rudolf Steiner, ils apportèrent l'or, en tant que symbole de la puissance extérieure pleine de sagesse ; l'encens, en tant que symbole des éthers universels « baignant » la Terre en leur sein, dans lesquels vit l'Esprit ; et la myrrhe, en tant que symbole de la victoire de la Vie sur la mort.

À une autre occasion, Rudolf Steiner caractérisa l'offrande des trois Rois-Mages, en disant que l'or est un symbole de la sagesse du passé, l'encens, celui du caractère éphémère du présent, immolé par

sa constante naissance et mort entre le passé et l'avenir. Dans ce contexte, la résine de myrrhe est à voir comme le signe des forces de sagesse agissant depuis le futur.

Ces trois substances passaient, aux yeux des initiés de tous les temps, pour signe de la conscience de l'événement de l'Esprit, lequel s'accomplit derrière les formes d'apparition physiques.

Ces trois substances sanctifiées servent à présent à la confection du préparat des trois Rois selon une élaboration correspondante à cet acte d'offrande, signe de reconnaissance de la collaboration des entités spirituelles dans le domaine terrestre. Cette offrande est en même temps un appel à la divine Trinité pour agir de sorte que les êtres élémentaires devenus nocifs se sentent repousser et cèdent en perdant leur énergie.

Quand nous utilisons le préparat des trois Rois, nous implorons l'aide du monde spirituel dans notre effort de vaincre des puissances menaçantes et nocives. Nous créons ainsi une sorte de « cercle magique » qui reconnaît les êtres nocifs comme tels. En même temps, ceux-ci se sentent reconnus dans leurs zèles négatifs. Cela les force à se retirer du « cercle magique ».

Dans la pratique d'une ferme bio-dynamique, on a souvent remarqué avec une certaine netteté comment, par exemple des êtres élémentaires malintentionnés, tels que ceux provoquant le gel et les grands hivers, s'arrêtent à la limite du cercle magique délimitant la zone sur laquelle on avait pulvérisé le préparat.

Étant donné que de faire l'offrande par la fumée de l'encens dans le cadre de l'évolution de l'humanité est quelque chose de dépassé actuellement, et que l'offrande de la forme aqueuse est plus conforme à l'esprit actuel et plus active, le préparat sera réalisé selon une formulation aqueuse.

#### **Remarque de l'éditeur**

*Cela correspond à la transition de l'humanité qui, ayant été soumise à la « Loi », est en train de devenir participante à la « grâce », laquelle a été exprimée aussi par le passage de l'holocauste à l'offrande du pain et du vin.*

*L'utilisation d'un tel préparat résulte d'une nécessité spirituelle ; cependant, elle renferme d'emblée la condition que celui qui se livre à l'utilisation du préparat soit conscient du grand poids de responsabilité qu'il a ainsi à endosser.*

## **9. Le préparat harmonisateur**

### ***Comme expression de gratitude envers les êtres élémentaires***

Le préparat harmonisateur est censé présenter un remerciement conscient de la part de l'être humain aux auxiliaires les plus importants de toute agriculture, les entités du monde élémentaire. Depuis des temps inimaginables, elles ont créé la possibilité d'existence terrestre de l'humanité et des règnes naturels. Le sacrifice de tous les peuples, offert en action de grâce, s'effectuait autrefois à partir d'une pleine connaissance des activités de ces êtres élémentaires servants. Depuis la fin du Moyen-Âge, la conscience en est perdue, l'action de grâce perdit en effet toute vertu et ces êtres ne reçurent plus aucun remerciement. La fête des moissons, à laquelle on se livre encore aujourd'hui, avec ses présents adressés aux êtres élémentaires, est devenue une tradition vidée de tout son contenu parce qu'incompris.

La tentative de réintroduire l'action de grâce ne doit pas être comprise comme une restauration de vieilles traditions. Il s'agit bien plus de satisfaire à la nécessité spirituelle de l'action de grâce, correspondante à l'époque de l'âme de conscience actuelle, afin d'éviter, d'empêcher même, un déclin encore plus dramatique de la qualité nutritive des aliments.

La manière matérialiste de considérer la nature a largement mené l'humanité à un refus, et même à un mépris — pour le moins en tout cas à une indifférence à l'égard du Très-Haut, de la divinité.

Ainsi l'humanité fut-elle livrée en même temps, aux forces de la mort et ceci dans une mesure plus élevée que celle à laquelle la nature la prédestinait. De cela résulte l'absence de vénération, en lien avec l'arrogance même, à l'égard des êtres de la nature. Le nouvel éveil de la vénération à l'égard des règnes de la nature, comme Christian Morgenstein en a donné un exemple expressif dans son poème « Le lavement des pieds », devrait et pourrait inciter, en particulier ceux qui produisent des substances alimentaires, à utiliser régulièrement ce préparat d'harmonisation. Pour ce faire, la période de la fête de la Saint Michel (aux environs du 29 septembre) paraît le meilleur moment.

Par cette mesure, nous remercions le monde élémentaire, non seulement pour ses services rendus, mais nous permettons aussi en même temps que les êtres élémentaires supérieurs, esprit de la chaleur, de la lumière et de l'air, et les inférieurs, esprits de l'eau et de la terre, puissent collaborer de manière harmonieuse lors de l'édification et dans tous les expressions de la vie de tous les êtres vivants sur la Terre. Une telle collaboration harmonieuse des diverses sortes et groupes d'êtres du monde élémentaire est devenue de plus en plus difficile, ou bien a été totalement rendue impossible, en particulier surtout depuis le début de industrialisation, et donc depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, dans les régions concernées. Outre la pollution du sol, de l'eau et de l'air, une série d'autres phénomènes de civilisation y jouent un rôle essentiel avec la pensée matérialiste croissante des êtres humains. Cela conduit finalement à ce sur quoi Rudolf Steiner a souvent insisté avec gravité, à savoir que de puissants groupes d'êtres élémentaires quittaient l'Europe du centre et se retiraient dans des paysages vierges du Nord. À leur place pénétraient des êtres plus ou moins malfaisants, pour lesquelles la saleté physique et la souillure de l'âme étaient moins gênantes.

Dans le préparat harmonisateur sont contenues, en tant qu'offrande pour les êtres élémentaires, des substances nutritives typiques pour l'homme, qui représentent un équilibre dans leur combinaison. On a choisi des substances d'une importance significative qui, d'une part, sont spécifiques pour l'être humain et ses composantes spirituelles essentielles (*Wesenglieder*), et de l'autre, sont à considérer en même temps comme porteuses de forces créatrices qui agissent au sein des divers groupes d'êtres élémentaires :

- l'**albumine** [ou plus généralement **la protéine**, *ndt*] de l'œuf de poule correspond au besoin du **corps physique** de l'être humain et en même temps à celui des Esprits du feu ;
- L'**huile** correspond au besoin du **corps éthérique** de l'être humain et en même temps à celui des êtres de l'eau ;
- le **sucre (hydrate de carbone)** correspond au besoin du **corps astral** de l'être humain et à celui des Esprits de l'air et de la lumière ;
- le **sel** correspond en tant que substance au besoin du **Je** de l'être humain et en même temps à celui des Esprits de la Terre ;
- le **jus de raisin rouge** correspond au besoin de métamorphose du corps astral humain, de sorte qu'en résulte le **Soi spirituel** (Manas) et en même temps à celui des Entités du plan astral ;
- le **lait de vache** correspond au besoin du corps éthérique humain à se transformer et à ce qui doit en résulter, à savoir l'**Esprit de vie** (Bouddhi) et en même temps à celui des Entités cosmiques, qui provoquent les transformations dans les régions éthériques cosmiques ;
- le **miel** correspond au besoin du corps physique humain à se transformer en l'**Homme spirituel** (Atma) et en même temps à celui des entités du Pays de l'Esprit.

C'est d'une manière analogue à ces besoins que le préparat harmonisateur a été composé.

## **C - Préparats destinés aux arbres, semences et plantes**

### **10. Le préparat I à pulvériser sur les arbres**

#### *Pour entretenir la productivité des arbres fruitiers*

Tous les arbres fruitiers sont surmenés, et cultivés pour obtenir une production inhabituelle. C'est pourquoi les bois fruitiers sont diversement sensibles aux actions des nuisibles de toutes sortes. Pour renforcer l'arbre fruitier de manière prophylactique, et en particulier sa structure éthérique, on doit préparer des extraits d'un certain nombre de plantes aux effets fortement curatifs, en ajoutant quelques produits d'organes animaux. Les plantes hautement curatives employées ici agissent en harmonisant sur le corps éthérique du bois de l'arbre fruitier au travers du type d'utilisation qu'on en fait. Les produits des organes animaux créent, au moyen de leur mise en œuvre particulière ici, un lien profondément intime de l'âme groupe de l'arbre avec celle des nuisibles, chez laquelle on

provoque, par contre, une déviation de l'influence. De cette façon, on restaure l'harmonisation plus ou moins perdue de l'activité entre les forces terrestres et cosmiques.

## **11. Le Préparat II à pulvériser sur les arbres**

*Pour surmonter les dommages de toutes sortes sur la croissance du bois de l'arbre fruitier surtout, lors de perturbation de l'ambiance éthérique, en particulier dans les régions industrielles*

Dans de nombreuses régions d'Europe [et maintenant de Chine, *ndt*], les paysages sont appauvris en êtres élémentaires d'espèces diverses : sous l'effet de la civilisation industrielle envahissant de trop vastes surfaces, ils se réfugient dans des régions moins touchées. La conséquence en est un affaiblissement de l'aura éthérique de ces régions. Celui-ci agit en contre-coup sur les forces de vie de tous les êtres vivants qui existent dans ces régions. L'emploi du second préparat destiné aux arbres fruitiers, vise avant tout à renforcer les forces éthériques des arbres.

## **12. Le préparat III à pulvériser sur les arbres**

*En cas de faible volonté à fleurir et de mise à fruit insuffisante du bois fruitier qui lui est conditionnée*

Ce préparat est censé encourager la floraison des arbres fruitiers. C'est une forme particulière adaptée et dérivée du préparat chaleur II.

## **13. & 14. Préparats semences I & II**

*Contre les dommages de la semence provoqués par les mesures techniques et l'engrais minéral*

Le processus de germination d'une graine est d'une importance cruciale pendant toute la vie de la plante qui en naît, pour ce qui concerne sa bonne ou mauvaise croissance. L'attention portée aux circonstances détaillées sous lesquelles la germination réussit est d'une importance pratique essentielle en agriculture. Au travers des mesures techniques et chimiques de l'agriculture moderne, une dés-harmonisation plus ou moins importante s'installe dans la graine. Avant que la germination survienne, la structure moléculaire hautement élaborée s'effondre en un « petit chaos ». Dans la seconde conférence du *Cours aux Agriculteurs*, Rudolf Steiner explique que ce phénomène est nécessaire pour que le Cosmos puisse s'imprégner dans la graine, ce qui n'est possible que dans l'informe. Moins la semence est en état de s'abandonner aux forces cosmiques au travers de cette absence de forme dans ses structures, moins le processus germinatif peut aller à la rencontre d'une manière harmonieuse de ce que lui vient de la Terre et de ce qui lui vient du Ciel [les Gnomes jouent un rôle essentiel « d'accoucheurs » dans ce phénomène, *ndt*]. Par sa manière d'agir préventivement, la sélection des semences, partout livrée à de grandes sociétés, est déjà prédisposée au déséquilibre [et que dire maintenant de la semence OGM ? *ndt*]. C'est particulièrement inquiétant pour les céréales, car elles fournissent le produit alimentaire de base pour l'être humain. Le grain entier de la céréale est l'unique aliment dont l'être humain puisse exclusivement se nourrir correctement, à long terme, sans enregistrer de phénomène de carences dans sa santé. Ceci devient compréhensible quand on sait que dans la formation d'amidon du grain de céréale, le processus carboné, que Rudolf Steiner désigne aussi comme celui du « Je universel », peut avoir lieu dans sa forme « la plus pure », sans les influences désagrégeantes de Lucifer. La céréale, et le pain qui en est dérivé, apparaissent donc être effectivement le « corps du Seigneur », aussi longtemps que dans le processus de préparation de celle-ci [la boulangerie au sens propre, *ndt*] ne sont pas introduites des mesures qui y apportent l'influence durcissante d'Ahrimane.

Pour interrompre ces contre-effets, pour autant qu'ils concernent le grain en tant que semence, et pour viser à une harmonisation des circonstances cosmiques et terrestres lors de la germination, on peut avoir recours à des bains destinés à tremper les semences avec des substances portant en elles

les énergies pures du Pain et du Vin, et qui l'aident à se développer correctement, comme cela est requis pour compenser les effets nuisibles provoqués par la sélection matérialiste, par la technique et la chimie dans l'agriculture.

Le préparat I pour les semences agit en harmonisant sur la germination de toutes sortes de graines. Il s'adresse en priorité aux êtres élémentaires d'ordre de vie supérieur.

Le préparat II se montre particulièrement actif pour la germination des semences de céréales. Il s'adresse aux quatre groupes d'êtres élémentaires vivant directement dans les quatre éléments.

## 15. Badigeon pour jeunes plantes

### *Pour stimuler la « jovialité » de croissance de végétaux qui sont à transplanter*

Lors de la replantation de végétaux de toutes sortes, ceux-ci ont été arrachés à leur lien entretenu jusque là avec le sol. Lors de la transplantation, leurs racines sont plus ou moins endommagées. Dans leur nouveau lieu de plantation, les végétaux transplantés doivent s'attendre à de tout autres conditions de sol et de climat qu'auparavant. Il est donc opportun de laisser les végétaux tremper un temps assez long dans un badigeon [une sauce, *ndt*] qui soutiennent leurs volontés de régénération, afin qu'elles se rattachent plus aisément aux nouvelles circonstances du lieu de replantation. (Si les plantes sont encore très petites, le repiquage leur fait même du bien. Ceci ne contredit pas cependant ce qu'on vient de dire)

## D – Préparats spéciaux pour cas particuliers

**Préparat I :** *En précaution contre des dommages du gel tardif ou hâtif ;*

**Préparat II :** *En réponse à un manque de chaleur pendant le temps de végétation estivale.*

Pour apprendre à concevoir et manipuler la chaleur dans les processus biologiques, on doit prendre en considération les multiples phénomènes de sa manifestation et ce qui les provoque. Il s'agit ici dans tous les cas de « processus de dés-ensorcellement » d'êtres élémentaires de natures les plus variées. Les « ensorcellements » qui les ont précédés ne se sont laissés opérer, dans un premier temps, que chez ceux qui sont dans le domaine du vivant, ensuite chez ceux qui vivent chez l'animal, et enfin chez ceux qui s'accomplissent dans les deux domaines.

Dans tous les processus caloriques du domaine de la Vie, c'est toujours la substance carbonée qui participe, en tant que porteuse de la volonté cosmique ou selon le cas, des forces du « Je universel ». Elle fournit et forme les « véhicules », dans lesquels la chaleur est « favorisée » dans les processus vivants. Les substances suivantes sont de telles porteuses de chaleur :

- La **résine** qui suinte du bois des conifères, lorsqu'ils sont blessés et que leurs organismes sont placés en situation de refermer la blessure. La sève qui en sort s'épaissit, en étant exposée à l'oxygène de l'air, en une masse dure et cassante. En tant que plante saturnienne typique, les conifères ont en effet une relation forte avec la chaleur.

### **Remarque de l'éditeur :**

*Ils portent en eux une sorte de souvenir des corps de chaleur originels. Cela prouve la haute inflammabilité de la résine (et de l'essence de térébenthine). Des êtres de chaleur sont « enchantés » dans cette substance, lesquels, lorsqu'on leur en offre l'occasion (embrasement) sont libérés et prennent « la clef des champs ». [Chacun peut constater durant l'hiver, en période de grands froids, que les oiseaux se réfugient plus volontiers dans le feuillage dense des conifères, *ndt*]*

Lors de la formation de résine, les Gnomes provoquent le durcissement de la sève de conifère mentionné ci-dessus, en lien avec l'oxygène de l'air, jusqu'à obtenir une masse cassante, tandis qu'intervient un dés-ensorcellement progressif et simultané des Ondines. D'un autre côté, les Esprits du feu, pareillement ensorcelés dans la résine, se laissent, pareillement sous l'action de



l'oxygène, de se désenchanter encore plus facilement. C'est ce qui explique l'extrême inflammabilité de la résine.

- Le **Pollen des plantes à fleurs** a un minimum de poids physique. La formation du pollen est à considérer comme une « Noce mystique » de la rencontre entre êtres de lumière, êtres de chaleur et esprits du feu avec les âmes groupées de l'espèce végétale concernée.

- Le **nectar des plantes à fleurs** est le résultat de la collaboration d'Ondines, de Sylphes et de Salamandres (esprits du feu) dans la floraison. Sous les transformations provoquées par les sécrétions de l'abeille — que l'on peut nommer d'une manière simpliste « acide d'abeille » — il est transformé en **miel**, dans ses cellules de cire de section hexagonale. Le nectar recueilli dans la ruche est imprégné de ferments, d'enzymes, d'acides aminés (pierre d'édification des protéines), d'acétylcholine, et de choline, et de substances aromatiques (aldéhydes et esters avec des acides gras en quantités infinitésimales) et il subit un processus de déshydratation. Et seulement après que le miel est retiré de sa destination véritable, qui est celle de servir de nourriture à l'abeille, en l'extrayant des rayons de cire, qu'apparaît un lent processus d'ensorcellement de Gnomes, lequel mène à la cristallisation du miel.

- Les essences **éthériques** des plantes surgissent dans le jeu réciproque des Sylphes avec les Ondines. Plus ces processus s'élèvent dans le domaine de la floraison, plus agissent les Salamandres. Les essences deviennent d'autant plus « légères » que celles-ci participent à leur formation et que les êtres élémentaires peuvent s'en désensorceler davantage par la suite.

- Lors de la formation des **huiles**, les Gnomes participent et la part qu'ils y prennent est d'autant plus forte que l'huile s'épaissit. Cette huile apparaît de manière prépondérante dans la graine, rarement dans l'écorce ou les racines.

Les **graisses** sont, dans une mesure plus forte encore que pour les essences, obtenues par les Gnomes, et certes davantage encore pour la graisse qui se fige plus facilement [absence d'acides gras insaturés ; il est utile de rappeler l'extrême diversité en acides gras du beurre, plus de 70 différents ! *ndt*]. Les graisses surgissent plus dans le règne animal que dans celui végétal. Leur composition est spécifique de l'espèce et conditionnée par l'âmes groupe. Les phénomènes qui se produisent lors de la dissolution des graisses avec la combustion, ou bien le rancissement, portent en eux pour cette raison l'élément spécifique de la plante, ou selon le cas, de l'animal dont elles proviennent.

Le **charbon** consiste en substance carbonée plus ou moins pure sous une forme minérale. Il doit son apparition à un processus de minéralisation qui a eu lieu au cours de l'évolution terrestre. Le matériau de départ est donné par les forêts marécageuses qui se transforment lentement, au cours des périodes géologiques et en absence d'air, sous pression, et lors des plissements montagneux, en gisements de houille. Le charbon de bois de la meule du charbonnier imite un peu ce processus mais en un temps plus bref.

Si l'on approfondit l'image du processus, on peut y déceler une image du puissant acte de sacrifice des trônes qui avaient fait don, dans l'obscurité de l'Ancien Saturne, d'une partie de leur substance spirituelle [car il n'y avait alors aucune matérialité dans l'ancien Saturne, *ndt*]. Leur feu intérieur ou force d'amour [enthousiasme ou feu intérieur, *ndt*] forma la base pour toute la suite de l'évolution. Dans le rayonnement lumineux du second état planétaire ancien, l'Ancien Soleil, la « meule du charbonnier » de l'époque de l'Ancien Saturne devient feu manifeste. La lumière naît de la « substance » de l'éther de chaleur de l'Ancien Saturne. Dans le cours de cette phase évolutive, apparut d'abord le végétal. En reflet du feu et de la lumière rayonnants, se précipitent la « fumée » et la « cendre », dans leur qualité éthérique-astrale. Dans la phase suivante, celle de l'Ancienne Lune, la nature cendrée attire à elle l'élément aqueux, comme aujourd'hui encore on peut l'observer avec l'apparition du sel hygroscopique et des anhydrides [la potasse, ou alcali, tire son nom des cendres de l'acacia riche en l'anhydride correspondant ou anhydride de potasse :  $K_2O$ , *ndt*].

Nous pouvons aussi expliquer cette évolution comme une métamorphose des condensations de la substance carbonée se réalisant par étapes [c'est à partir ici que la chimie matérialiste ne peut plus guère suivre ce qui est dit, *ndt*].

Dans l'Ancien Saturne, la substance carbonée apparaît sous une forme purement spirituelle et serait comparable à notre carbone monovalent. Dans la première métamorphose de la chaleur saturnienne, donc dans la lumière de l'Ancien Soleil, elle se condense en gardant toujours sa forme spirituelle, jusqu'à la substance carbonée qu'aujourd'hui nous connaissons comme carbone divalent. Dans l'Ancienne Lune aqueuse la seconde métamorphose de l'éther de chaleur saturnien originel substantialise la matière carbonée en formes astrales, comparables à l'actuel carbone trivalent. Ce n'est que sur la Terre qu'apparaît la substance carbonée dans son actuelle tétravalence. Il faut dire que le carbone tétravalent actuel n'apparaît qu'à partir de la transition de l'époque lémurienne à l'époque atlantéenne de l'évolution terrestre [C'est ici que la chimie conventionnelle peut reprendre la suite de ce qui est affirmé ici en l'acceptant, *ndt*].

Lors des phases polaires jusqu'à la Lémurie se produisit en effet une répétition en phases de condensation (qui ont continué à se développer mais à un niveau plus bas) des trois époques planétaires antérieures. Apparaît alors, outre le diamant et le graphite, aujourd'hui formes d'apparition les plus importantes de la substance carbonée devenue minérale, le charbon déjà dans l'antiquité de la Terre (paléozoïque ; carbonifère) comme le charbon anthracite à partir des forêts de varech primitif de la mer.

[L'anthracite est plus pur des variétés de charbon, il donne 1% de cendre seulement à la combustion ; il y a un gisement de ce type à Vicoigne, près de Raismes dans le Nord, là où j'ai passé mon enfance ; mon père a débuté à la mine de ce vilalge, comme géomètre, il fut un spécialiste de la veine Saint George, renfermant ce pur anthracite. L'exploitation a été arrêtée à cause de la faible épaisseur de la veine. *ndt*]

#### **Remarque de l'éditeur :**

Selon la vision actuelle, ceci ce produisit il y a 400 millions d'années. Pour la formation d'une veine de houille d'un mètre d'épaisseur, on compte 7 millions d'années.

L'anthracite se compose de 96% de substance carbonée, il est né des forêts marécageuses aux gigantesques prêles, lycopes et fougères arboricoles, il renferme jusqu'à 90% de carbone pur. Avec la lignite (jusqu'à 75% de substance carbonée), le processus de « carbonisation » géologique n'est pas encore mené à son terme, encore moins chez la tourbe (65% de substance carbonée). Le bois ne renferme par contre que jusqu'à 50% de substance carbonée.

Dans le règne végétal, la substance carbonée apparaît sous la forme d'hydrates de carbone [vulgairement appelé « sucres », *ndt*]. Avec la cellulose, elle forme l'armature de la plante et donc sa forme. Le procédé de formation du charbon de bois (avec libération d'oxyde de carbone CO) permet d'obtenir de la substance carbonée pure à partir des règnes végétal et animal. Le nombre des combinaisons du carbone est pratiquement infini. On en connaît plus de 400 000, de tous les autres éléments restants, on ne connaît que 25 000 combinaisons. La chimie du carbone est pour cette raison essentiellement plus complexe que celle des autres éléments, c'est la raison pour laquelle on l'appelle aussi « chimie organique », en opposition à la « chimie anorganique ». C'est de là qu'on reconnaît dans tous les êtres de la nature l'importance primordiale de la substance carbonée.

Dans l'économie de la nature, les **acides**, produits par les plantes et les insectes jouent un rôle important. Un acide d'insecte typique est l'acide formique des fourmis ; un représentant typique du végétal est l'acide oxalique. Les esprits du feu octroient la propriété « brûlante » de cette substance. Ceux-ci se présentent partout dans l'air à l'état le plus ténu, là où prospère la vie. Les plantes en expirent des traces (par exemple l'ortie), d'innombrables insectes volants et rampants le répandent dans l'atmosphère et dans le sol.

#### **Remarque de l'éditeur :**

Dans un seul arbre de taille moyenne, il y a en gros 50 **espèces** différentes d'insectes. Le nombre d'individus peut en atteindre des millions. Par les voies détournées des processus d'échanges métaboliques de ces animaux, se répand cette substance acide, qui a été élaborée par leur corps de sensibilité (corps astral). L'air en reçoit le juste rapport et devient ainsi « âme du monde » ou astralité universelle, sans lequel aucun organisme ne peut croître. Ces acides deviennent pour ainsi dire les « vaisseaux », ou selon le cas les « véhicules », sur lesquels les âmes groupes des plantes et des animaux glissent doucement, par les êtres élémentaires, dans les corps de leurs créatures. Outre les Esprits du feu agissent aussi dans ces substances des Sylphes et des Ondines. Ils trament entre l'éthérique et l'astral de l'aura terrestre et s'ébattent dans les transitions de la vie végétale aux instincts animaux et vers ce qui, en tant que « énergie de représentation cosmique », rayonne dans la vie et fait naître la multiplicité des formes.

L'**alcool** est originellement produit dans de nombreux organismes, principalement animaux. Des Esprits du feu s'ensorcellent dans la substantialité des processus de la digestion et s'en désensorcellent de nouveau en jeu réciproque constant. Ces alcools, qui conviennent à l'espèce animale dont ils naissent, ne peuvent pas convenir à des fins humaines sous forme utilisable en dehors de ces organismes.

Par contre, on sait que l'alcool peut être produit partir de l'amidon et du sucre des parties végétales par fermentation en n'importe quelle quantité. Ici apparaissent surtout des Esprits du feu lucifériens, qui sont charmés dans ces substances, ce par quoi chez ceux qui en consomment surgit ce sentiment de chaleur illusoire qui se renverse aussitôt en son contraire. Les hydrates de carbone mis en fermentation sont de leur côté le résultat d'activité d'assimilation de la plante. Là dedans s'activent ensemble Ondines et Sylphes et ils y sont fixés sous le rayonnement de la lumière solaire en perdant leur conscience de veille. Ce genre de changement de conscience des êtres élémentaires dans les deux directions — perte et ré-acquisition de conscience — s'accomplit dans toutes les nombreuses conversions de substances dans le processus organique.

Les porteurs de chaleur qui sont traités dans cette section seront présents dans le préparat chaleur, selon des combinaisons déterminées par l'objectif fixé pour leur action souhaitée, de sorte qu'ils puissent se répandre et agir comme souhaité.

## **18. Le préparat antigel**

*En prophylaxie des effets du givre, de la grêle, de la giboulée, des glaçons etc.*

Les apparitions du givre, de la grêle, de la giboulée, de la gelée, qui provoquent des dommages chez les plantes, sont causées par des êtres élémentaires malintentionnés que le Dr. Steiner a appelés « ogres du froid ». Cela correspond à une loi spirituel selon laquelle des êtres spirituels agissant de manière malintentionnée peuvent être paralysés dans leur action ou bien être amenés eux-mêmes à disparaître totalement, du fait que l'être humain les reconnaît dans leur action anormale. Cela vaut aussi pour le cas d'un moyen préventif contre l'effet malveillants de ces « ogres du froid » lors d'un risque de dommages provoqués, auquel on peut s'attendre aussi en raison de sa propre expérience.

## **19. Le préparat de défense contre tempête et inondation**

*En prophylaxie des effets destructeurs lors des catastrophes dues aux tempêtes et inondation*

L'ouragan, le typhon, la tempête et la marée d'équinoxe, n'interrompent pas seulement la douce activité de la nature d'une manière destructrice, ils touchent avant tout l'être humain fragile et son œuvre. Et aussi dans ces phénomènes tectoniques, accompagnés souvent d'éruptions volcaniques, sont actifs des êtres élémentaires malveillants qui trouvent une satisfaction dans la destruction et l'anéantissement de la nature et de l'oeuvre humaine, qu'on a appelé « ogres de la tempête et de l'eau ». Pour autant que l'on puisse les faire reculer avec des préparats, ce qui a été dit sur les « ogres du froid », vaut aussi ici.

## **20. Le préparat formateur de l'humus**

*Pour surmonter la formation du podzol, comme des suites de l'exploitation intensive en agriculture et sylviculture.*

[Le terme podzol vient du russe подзол qui signifie sol sablonneux ou sol stérile : il s'agit toujours d'un manque d'activité biologique du sol, en général provoqué par une température trop basse et des erreurs de culture, *ndt*]

Là où les forces qui rayonnent de la Terre et celles qui rayonnent depuis la Cosmos dans la terre, se percutent directement et violemment, sans zone tampon correspondante, ou bien là où le jeu d'interactions des tourbillons d'air humides et chauds et ceux secs et froids, se résout à une opposition grossière, de sorte que l'influence tempérée du climat en est perdue, apparaissent alors

des régions stériles : dans les régions polaires, les glaciers, mais aussi dans la ceinture désertique tropicale et subtropicale. Dans une mesure plus restreinte, la fertilité diminue sur les plateaux d'altitude en montagne. Plus le sommet est élevé, plus son climat devient polaire. Dans les plaines basses tempérées, sous le « climat de la vigne », au contraire, se forment les terres à blé. Selon les zones d'altitude, selon la structure et les conditions minérales du sous-sol se constituent les divers types de sols, quand bien même nuancés, ou encore nettement.

Selon les particularités unilatérales naturelles, de mauvaises mesures culturales peuvent sensiblement perturber l'équilibre de la croissance végétale entre humidité et sécheresse, chaleur et froid, après quoi, par exemple, en asséchant et en ensablant le sol, on forme du podzol (du russe **зола** = cendre), mais aussi en le transformant en marais, en *cley* (du russe **клей** = colle [ou plutôt de l'anglais clay = glaise, il y a une erreur ici dans le texte allemand, à mon avis, car le mot russe pour marécage n'a pas du tout ce sens. *ndt*], ), lors de durcissement du sol argileux on peut en venir au *pelosol* (du grec pelos = argile) ou bien encore en *latosol* (du latin later = ardoise). Des sols dégradés de ce genre peuvent souvent être régénérés dans les régions tempérées, au moyen de mesures culturales correctes, pour autant que le processus de destruction n'est pas allé trop loin. De telles mesures culturales sont, entre autres : travail du sol au moment juste avec une fumure correspondante, un assolement ménagé, des arrosage et drainage appropriés, plantation de rideau d'arbres protecteurs et de haies. Les mesures culturales ont finalement pour but d'apporter une harmonie entre les substances et forces terrestres par la culture de plantes appropriées avec celles des éthers — les forces de vie — et avec celles de l'astral, de sorte qu'à partir des régions spirituelles affluent des forces modelantes, en étant aussi freinées qu'elles doivent l'être, à savoir pour les laisser organiser et structurer de la juste manière et non pas agir de manière mortifère.

[En particulier sont essentiels dans ces phénomènes les animaux auxiliaires nichant dans les haies et les arbres : le non-respect de ses conditions à cause de l'argumentaire nazi, selon lequel « pas un mètre du sol allemand ne devait rester inculte » (Hitler) lequel entraîna d'énormes défrichements et aboutit à une catastrophe écologique dans les régions siliceuses de l'Allemagne de l'Est. Ceci explique pourquoi nos cousins Germains sont plus sensibles que nous à l'écologie car ils ont déjà souffert dans leur chair à cause de ses négligences et stupidités de comportements. *ndt*]

On doit ici franchir le pas du penser personnel au penser cosmique. Un surplus de forces de conscience cosmique (ce sont les forces du Je et de l'astral) doit tout autant détruire la vie que le manque de telles forces. La sécheresse et le froid se trouvent ici en opposition directe à la canicule et l'humidité, ce qui est comparables aux caractères de l'âme humaine tels que l'avarice et la prodigalité. On renverrait ainsi concrètement à ce que la science spirituelle a caractérisé, eu égard à ce qui a une réalité substantielle dans la nature, à savoir à Lucifer et Ahrimane. La vie croît là où ces forces trouvent leur équilibre.

On forme donc un « coussin » de nature éthérique et astrale entre les forces terrestres rayonnant vers l'extérieur et les forces cosmiques rayonnant vers le centre de la Terre. Celui-ci s'étend de la côte jusqu'au plus haut des montagnes, là où cesse la croissance végétale et que surgit la roche à nu. Si on élargit un peu le point de vue, c'est la région dont se préoccupe la météorologie et celle-ci est le lieu où l'astralité du monde s'interpénètre avec le corps éthérique de la Terre.

Là où cette « zone tampon » de la météo pulsante perd son équilibre vers le haut ou vers le bas, parce qu'au niveau du sol la vie, et principalement celle des plantes, est morte, par exemple du fait que l'être humain déboise, naissent avec l'unilatéralisation des conditions météorologiques, ces climats-là que l'on peut appeler, à juste titre, terribles. La restauration de la fertilité n'est possible qu'au travers l'introduction de mesures culturales appropriées, et non pas par l'utilisation des préparations. Mais si l'on doit réintroduire des mesures régénératrices, on peut utiliser les préparats déjà indiqués en général et l'utilisation d'un préparat encourageant la formation de l'humus donne particulièrement de bons résultats.

## **21. Le préparat pour empêcher les dommages des rongeurs**

Pour empêcher les dommages dus aux rongeurs, on doit utiliser une préparation dans laquelle sont présentes ces sortes de substances qui ne se contentent pas seulement de repousser directement les

animaux nuisibles par leurs effets répulsifs sur l'odorat, mais qui agissent aussi en repoussant leurs âmes groupes.